

TÉMOIGNAGES

LE SÉNAT

OTTAWA, mercredi 24 février 1954.

Le Comité permanent des relations commerciales du Canada, autorisé à faire enquête et rapport sur le développement du commerce entre les pays signataires du Traité de l'Atlantique-Nord et d'autres pays du monde libre se réunit aujourd'hui à 11 heures du matin.

L'hon. M. McLean préside.

Le PRÉSIDENT: Honorables sénateurs, la séance est ouverte. Comme vous le savez, c'est la première réunion de notre Comité depuis l'ouverture de la présente session et il pourrait être avantageux de lire la résolution dont il a été question, hier, dans l'intérêt des nouveaux membres.

L'hon. M. EULER: Disons qu'elle a été lue.

Le PRÉSIDENT: Honorables sénateurs, nous avons l'insigne honneur de compter parmi nous, ce matin, à notre invitation, un personnage de marque et universellement connu: M. Thomas H. McKittrick, vice-président senior de la *Chase National Bank* de New-York, l'une des banques les plus importantes du monde. J'ai l'impression que vous avez tous entendu parler de la carrière de M. McKittrick, éminent banquier international et spécialiste en matière de commerce extérieur. Je ne saurais rien dire de plus. Pendant dix-sept ans, M. McKittrick a occupé la haute situation de banquier international, à Londres (Angleterre), et, durant plusieurs années, le poste de président de la Banque des Règlements Internationaux, à Bâle, en Suisse. Ayant voyagé dans toute l'Europe, M. McKittrick est au courant du commerce et de la finance de la plupart des pays de l'OTAN, qui l'ont consulté au cours des années.

Je vais maintenant appeler M. McKittrick et quand il aura présenté son mémoire, les honorables membres du Comité pourront lui poser toutes les questions qu'il leur plaira.

Des hon. SÉNATEURS: Bravo, très bien.

M. Thomas H. McKittrick, vice-président senior de la *Chase National Bank* de New-York:

Monsieur le président, honorables membres du Comité sénatorial des relations commerciales du Canada: Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est un grand honneur pour moi de vous entretenir d'une question dont j'ai eu à m'occuper dans des postes non officiels depuis nombre d'années. Je me compte au nombre de ceux qui, aux États-Unis, préconisent fortement tous les programmes qui permettront de réaliser l'expansion et la libération des échanges internationaux.